

[186r., 375.tif] ou en amortissent le coup, de maniere qu'il ne reste plus aucun mouvement incommode. Chez Kaunitz. Causé avec Me de Bresme et Me de Haaften. Rentré chez moi.

Beau tems, mais beaucoup de vent.

» 8. Octobre. Parlé au Balley Rath Ulrich, il m'apprit la nouvelle consolante, que la Caisse du Bailliage prendroit sur elle d'avancer les frais de la perequation. L'Abbé Liesganigg me parla pendant une heure sur la confusion qui regne generalement partout en Galicie, Margelik s'en va rodant partout, s'occupant de protocole et de registrature. Le Cadastre ruine le paÿs, les plus anciennes monnoyes sont portées par les païsans aux hotels des monnoyes. La Carte de Liesganig ne sera gravée qu'imparfaitement. Brigido est avare sur la moindre depense. On ne fait qu'ecrire. Rien n'avance. Dicté une lettre a mon Verwalter. Un Kammerbote de l'Empereur dont le fils devient pratiquant a Schemnitz. Belletti me parla du projet de transporter la douane de Trieste au bord de la mer a l'emplacement des anciens marais salans, Brigido voudroit le chemin de Timignano et Longhera. Schimmelf.[ennig] dina avec moi. Le soir a l'opera. La Cosa rara. J'y appris que par une suite du sang repandu inutilement a Brusselles, le Cte Murray a été demis du gouvern[emen]t et du command[an]t g[ener]al avec une pension de f. 4000 et son regiment. D'Alton a eu le commandem[en]t g[ener], avec le B. Reischach au bal de l'amb.[assadeur] d'Espagne. Le Chancelier d'Hongrie